

MARCUS, Greil, *Mystery Train, Images de l'Amérique à travers le rock'n'roll*, Paris, Gallimard, coll. « Folio-Actuel », 2003, 561 pages (la première édition américaine date de 1975).

« *Etre américain*, écrivait Leslie Fiedler, l'auteur du *Retour du peau-rouge* (1971), à la différence d'être anglais, français ou quoi que ce soit d'autre, consiste précisément à s'inventer un destin plutôt qu'à l'hériter, puisque nous avons toujours été, dans la mesure où nous sommes américains, habitants non pas de l'histoire, mais du mythe... » Cette phrase citée en prologue de *Mystery Train* – le titre d'une chanson d'Elvis Presley – résume parfaitement le projet ambitieux d'un livre au genre spécifiquement anglo-saxon, celui de la *rock critic*. Greil Marcus, Californien né en 1945, écrit depuis les années 1960 des articles et des livres brillants, au croisement entre le journalisme, l'histoire, la sociologie, la musicologie et la littérature. Son ambition est de retrouver les racines du peuple nord-américain – Canada compris – à travers l'histoire des musiques populaires et de leurs « héros », heureux ou malheureux. Sa méthode peut sembler déroutante : en partant de chansons et de disques, de textes politiques et littéraires, il tente de percer le « mystère » du *rock'n'roll*, phénomène musical né au milieu des années 1950 et qui est devenu pour lui une part essentielle de l'imaginaire américain. Loin de s'en tenir à une approche chronologique (le livre est toutefois divisé en deux parties d'inégale longueur, les *ancêtres* et les *héritiers*), l'auteur part à la recherche de l'identité américaine, un peu comme le fit Tocqueville – une influence revendiquée - au 19^{ème} siècle. A travers le succès du rock se construit un « esprit américain » culturellement métissé, partagé entre le désir d'intégration et la subversion de l'ordre établi. Tout comme le cinéma, le rock est porteur d'images et de mythes fondateurs, non pas de l'histoire des jeunes mais de celle des jeunes nations. Le *rock'n'roll* ne serait pas, comme on le lit trop souvent, l'expression de la jeunesse tapageuse et hédoniste de l'*affluent society*, ni même une « contre-culture », mais l'expression même de la culture américaine du 20^{ème} siècle. *Mystery Train* remonte en fait aux sources musicales du rock, à travers les portraits saisissants du musicien Robert Johnson – bluesman noir mort assassiné en 1938 - , figure d'une Amérique humiliée et meurtrie, et celui d'un obscur chanteur blanc de *country & western*, Harmonica Frank, symbole d'une certaine joie de vivre et de l'innocence naïve des pionniers. Johnson et Frank, c'est l'Amérique du risque et celle du rêve, la matrice au fond improbable d'Elvis Presley, ce jeune homme glamour et sexy, tout à la fois rebelle et *porteur* sinon *intégrateur* de la culture des exclus, des minorités et des sans-grade. A ce stade, le rock rejoint la littérature contestataire de la *beat generation*, tout comme elle retrouve l'esprit du Far West. Les *héritiers* qu'ils soient Jeunes, Noirs, Juifs ou Canadiens, sont bien décidés eux aussi à écrire l'histoire et laisser une trace de leur passage ici-bas. Plutôt qu'une banale « histoire du rock » depuis les origines, Greil Marcus propose quelques *itinéraires*, comme autant de fragments d'une épopée américaine : Elvis, bien sûr, « *figure suprême de la vie américaine* », le groupe d'origine canadienne The Band, qui accompagna Bob Dylan dans les années 1960/70, le chanteur noir de rhythm & blues Sly Stone (et son disque engagé *There's a Riot Going on* en 1971), le très intimiste Randy Newman. Dans *Sail Away*, une chanson sur l'esclavage, ce dernier résume à sa manière toute l'ambiguïté du destin américain : « En Amérique/Vous aurez à manger/Vous n'aurez plus à courir dans la jungle/Et à vous blesser les pieds/Vous ne ferez plus que chanter sur Jésus et boire du vin toute la journée/ C'est génial d'être un Américain ». L'historien aurait tort de négliger *Mystery Train*, déjà considéré outre-Atlantique comme un « livre-culte » ; celui-ci parvient à saisir un peu de ce qui fait l'essence d'une nation, tout en donnant des clés pour comprendre le mythe – américain par essence, mais aujourd'hui universel – du rock.

Bertrand LEMONNIER